

LE SUCCES DE LA
 P R E D I C A T I O N
 D E
 L' E V A N G I L E,

Ou Sermon sur Matth. 13. v. 31. 32.

Il leur proposa une autre parabole, en leur disant : Le Royaume des Cieux est semblable à un grain de moutarde, qu'un homme prend, & sème en son champ. Ce grain est la plus petite de toutes les semences ; mais lors qu'il est crû, il est plus grand que les autres herbes & devient un arbre, desorte que les oiseaux du ciel y viennent & font leurs nids sur ses branches.

SIRE,

IL y a dans l'Histoire de l'Evangile de certaines prédictions faites par Jesus Christ, que l'évenement a vérifiées de telle sorte qu'il

Tome I.

S

est

274 LE SUCCE'S DE LA PREDICATION est difficile d'y faire attention, sans être convaincu de la divinité du Christianisme. Le siege & la prise de Jerusalem, la désolation du peuple Juif par les armées Romaines, y est prédite, comme une chose qui devoit bientôt arriver, lors néanmoins que la prudence humaine sembloit s'opposer à cette prédiction, & ne permettre pas qu'on pût s'imaginer qu'une petite nation, subjuguée & presque esclave des Romains, se revoltât contre ces Maitres de la terre.

La destruction de l'idolatrie qui dominoit dans le Monde, le progrès de l'Evangile, dont les commencemens étoient alors imperceptibles, étoient sans contredit des événemens cachés dans l'avenir, & beaucoup au dessus de la portée de l'esprit de l'homme. Cependant le Fils de Dieu nous assure en un lieu, qu'il voyoit *Satan tomber du ciel comme un éclair* ; dans un autre il dit, *que présentement le Prince de ce monde étoit jugé* ; & dans cette parabole que je viens de vous lire, comme dans plusieurs autres semblables, il veut nous y faire appercevoir les accroissemens soudains de la prédication de l'Evangile. *Le Royaume des cieux*, nous dit-il, *est semblable à un grain de moutarde, qui devient en peu de tems comme un arbre, quoique ce grain soit le plus petit de toutes les semences des legumes.* C'est sur quoi nous ferons quelques réflexions. Ruif-

LUC.
10. v.
18.
Jean.
12.

Passent nos cœurs s'écrier au dedans de nous à la vue d'un progrès si divin, *la droite de l'Eternel a fait vertu* pour nous procurer le salut qu'il nous avoit promis. Ainsi soit-il.

PREMIERE REFLEXION.

Jesus leur proposa une autre parabole, dit l'Evangeliste. En effet dans tout ce beau chapitre on ne trouve que des comparaisons du Royaume des cieus, tirées des choses les plus familières & les plus sensibles. L'histoire sacrée remarque même que *Jesus Christ ne parloit aux troupes qu'en paraboles*. Nous ne nous étendrons pas à vous dire toutes les raisons de ce procédé; mais nous ne pouvons nous dispenser de vous en rapporter quelques unes des principales. Il faut premièrement remarquer que ces paraboles ne régardoient pas des vérités qui fussent alors nécessaires à salut. Quand il s'agit de choses qui appartiennent à la piété, à la sanctification, à la pratique des commandemens de la Loi, le Sauveur parle clairement & sans figure, comme vous pouvez vous en être appercûs dans la lecture de l'Evangile. Mais lors qu'il s'agit de ces vérités propres & particulieres à l'Evangile, dont les Prophètes avoient parlé en figures, *Jesus Christ se sert de paraboles, afin de porter l'esprit à méditer*

276 LE SUCCÈS DE LA PRÉDICATION
les sens des Prophéties, & à s'instruire des vé-
ritez qui leur avoient été révélées pour les der-
niers tems. Vous savez que les Prophètes ont
parlé de la mort du Messie, & de sa condam-
nation par ceux là mêmes à qui il avoit été en-
voyé : mais cette vérité étoit obscurcie ; les
Juifs attendoient un Messie conquérant. Je-
sus Christ leur rappelle les idées des Prophètes
par la parabole de cette vigne, & de ces ouvriers
qui lapidèrent le fils que le Maître de la vigne
leur envoya. Les Prophètes avoient prédit
en plusieurs endroits la vocation des Gentils &
leur entrée dans l'Eglise de Dieu : mais ces
idées étoient tellement effacées de l'esprit des
Juifs, qu'ils ne croyoient pas que les peuples,
qui avoient été jusqu'alors exclus de l'Allian-
ce de Dieu, pussent jamais participer avec eux
aux privilèges d'une même grace. Jesus Christ
leur parle en paraboles de cette importante vé-
rité, prédite par les Prophètes, afin de les
porter à faire réflexion sur les Prophéties, pour
méditer le sens que la parabole leur decouvroit.
Si le Sauveur se fût énoncé plus clairement, il
eût fait naître des disputes à contre-tems & des
contestations inutiles pour lors, qui n'auroient
produit d'autre fruit, que de fâcheux préju-
gez contre sa personne & contre son ministère.
Mais l'usage des paraboles étoit conforme à sa
prudence, il vouloit les conduire à son but,
sans

fans qu'ils s'en apperçussent, & poser en même tems le plan de l'Évangile & les fondemens du Royaume des Cieux, sur lesquels les Apôtres devoient bâtir & élever cet édifice.

Il faut faire encore une autre remarque, pour l'explication des paraboles. Ce seroit perdre de vûë le dessein de Jesus Christ, si on vouloit entrer dans le détail des parties qui la composent; il suffit de prendre l'endroit essentiel de la comparaison. Desorte que sans s'arrêter à examiner en critique, si la graine de moutarde est effectivement la plus petite des semences de légumes, ni en rechercher la nature pour en faire allusion à l'Évangile, c'est assez de considérer ce que Jesus Christ nous a voulu apprendre dans cette parabole. J'y trouve trois choses. 1. C'est un petit grain de semences. 2. C'est une semence qui croît en très peu de tems. 3. C'est un petit grain qui devient une grande plante & peut fournir de retraite aux oiseaux des Cieux. Il n'y a rien de plus familier que cet exemple, ny rien de plus juste que cette comparaison. C'est ce qu'il faut vous montrer.

SECONDE REFLEXION.

Quand je me représente le genre humain sous le gouvernement d'Auguste & de Tibe-

278 LE SUCCE'S DE LA PREDICATION
re , je n'y trouve partout que des dispositions
contraires & fort opposées à l'Evangile. Je
vois d'un côté l'idolatrie , soutenüe de son
antiquité, de son étenduë, & de la gloire de
tous ces Empires qui avoient fait trembler la
terre & imposé silence à ses habitans. Les
Philosophes les plus sages, & les moins favora-
bles aux Idoles des peuples & aux fables de
leurs Religions, avoient néanmoins cette ma-
xime de fausse prudence, qu'on devoit rece-
voir & pratiquer le culte établi pour les Divi-
nitez de la patrie. Les Politiques regardoient
comme un fondement de la tranquillité publi-
que, l'observation des rites ordinaires & des de-
votions en usage; à quoi selon eux on ne pou-
voit toucher, sans ébranler le Gouvernement
& donner atteinte au repos des peuples. Et sur
tout cela, je vois les Empereurs & le Senat Ro-
main, ces Maitres du Monde, prévenus de la
pensée qu'ils étoient redevables de tant de vic-
toires remportées, de tant de Provinces con-
quises, aux Divinitez de leur Capitole. Bon
Dieu! qui pourra ébranler & renverser une
idolatrie si générale, & deffenduë par une mul-
titude prodigieuse de sectateurs, si sages, si pru-
dens, si zelez & si puissans?

Si je regarde d'un autre côté la Religion
des Juifs, j'y trouve à la vérité les fonde-
mens & l'essence de la Religion salutaire, mais
outre

outre que ce petit peuple , le mépris des autres nations , ne faisoit aucune figure dans le monde , je remarque que la Religion étoit comme étouffée sous un amas de traditions , dont l'observance séduisoit l'esprit & le cœur des peuples , les flattant de la possession d'une véritable piété , lors qu'ils n'en avoient ni l'esprit ni la réalité. Ils nettoyoient les coupes & les plats , ils lavoient leurs mains avec beaucoup d'exactitude & de scrupule , négligeant d'ailleurs la purification de la conscience & du cœur. De plus , leur dispersion dans l'Empire Romain , où ils étoient attachez à leur négoce , l'espérance mal fondée de jouir de la gloire de ce monde sous le Règne du Messie , ne pouvoit qu'avoir fort obscurci & presque dissipé la véritable idée des biens célestes & d'une sincère dévotion. Voilà quelle étoit la nature du terroir de ce champ , où l'Évangile devoit croître ; Terre remplie de pierres & couverte d'épines & de chardons ,

Je vous supplie , M. Fr. de conserver l'idée de ce tableau , pour mieux juger de la nature du changement qui s'y est fait , & pour examiner si le bon sens permet de croire , que ce changement tire son origine de la prudence humaine , plutôt que de la sagesse de Dieu.

TROISIÈME REFLEXION.

Jésus Christ vient au monde, au tems qu'on pouvoit dire qu'il n'y avoit plus de foi sur la terre. Quand je me représente ce Sauveur, sortir, comme un homme inconnu, de Galilée, le quartier de la Palestine le plus méprisé, de la ville de Nazaret, ville flétrie par un proverbe injurieux à l'origine de ses habitans, de la maison de Joseph, qui tenoit l'antique splendeur de sa maison ensevelie dans l'obscurité de sa boutique, quand, dis-je, je me représente ce Jésus sortir de ces ténèbres pour enseigner les Troupes & pour annoncer le salut à toute la terre, je n'apperçois de toutes parts que contradictions, que mépris, qu'obstacles, & qu'impossibilité dans cette entreprise. Et quand je vois la Synagogue s'élever contre lui, les Conducteurs du peuple, les Pharisiens, les Docteurs de la Loi s'unir pour le perdre, ma raison conclut sans hésiter que ce dessein sera aussi-tôt anéanti qu'apperçû. Un homme sans apparence, sans appui, sans aveu, entreprend de reformer par sa Doctrine le genre humain, endurci dans l'idolatrie, ou prévenu de mille préjuges contraires à cette réforme; cela paroît sans contredit à l'esprit humain une de ces chimères de l'imagination, un de ces êtres

êtres de raison, incapable de recevoir jamais ni consistance ni réalité. Cela ressemble dans la nature un atome qui voudroit entreprendre de heurter la terre & de l'ébranler.

Parlons en homme: cette première origine est moins que rien, c'est un néant, qu'on a peine d'appercevoir. Suivons ses premiers progres; il choisit douze personnes, qu'il rétire les uns de leur barque & de leurs filets, les autres de leur contoir & du bureau des impôts publics. Quelle nouvelle espèce de Docteurs, pour les opposer à l'Ecole & au Conseil des Juifs! une innocente simplicité, contre la science, contre les ruses, contre la force & la maligne prudence des conducteurs du peuple. Il envoie quelques autres Disciples prêcher la repentance, parce que le Royaume des Cieux s'approchoit; mais en même tems il leur deffendit de prêcher à d'autres qu'à la seule postérité de Jacob. Le tems destiné à jeter ces premières semences de l'Evangile n'alla guères au delà de trois années; & quoique l'histoire de l'Evangile remarque quelques fois que plusieurs crurent en Jesus Christ, on peut dire, que la violence & l'opposition de la Synagogue d'un côté, & de l'autre la mort de Jesus Christ, altérèrent ou dissipèrent tellement cette foi naissante, qu'au jour de la Pentecôte, après la mort du Sauveur, tous ses disciples n'étoient qu'environ six-vingt.

282 LE SUCCÈS DE LA PRÉDICATION
vingt. Quel surprenant mystère ! la présence
de Jésus Christ sur la terre , sa prédication,
ses miracles pendant le tems de trois années,
tous ces puissans secours ne lui ont pas acquis
un plus grand nombre de disciples, posons mê-
me si on veut qu'il monte jusqu'à cinq cens,
fondez sur ce que dit S. Paul au ch. 15. de la
1. aux Corinthiens qu'il *apparut après sa re-
surrection à plus de cinq cens frères à la fois.* Que
cette Eglise est petite, pour répondre à toutes les
merveilles que le Seigneur avoit faites ! Si donc
sa Doctrine, soutenue de sa présence & de sa
parole, a eu de si foibles progrès, que sera-ce
après sa mort, après un supplice qui sembloit
couvrir de honte & d'infamie & sa doctrine
& ses sectateurs ? Mais *les voyes de Dieu ne sont
pas nos voyes & ses pensées ne sont pas nos pensées;*
cette mort, cette absence de Jésus Christ, qui
sembloit devoir anéantir pour jamais son nom
& sa Doctrine, sont le commencement de son
étendue & de ses accroissemens par toute la
terre. En vérité, je ne sai quelle preuve on
pourroit désirer de la divinité du Christianis-
me, si cette renaissance soudaine de l'Evangi-
le, avec sa vertu & son efficacité, n'en est pas
une démonstration claire & convainquante. Ce
fera nôtre dernière réflexion.

QUA-

QUATRIÈME REFLEXION.

Je vous ai déjà fait remarquer que tous les Prophètes avoient prédit la vocation des Gentils. Conformément à cette prédiction, Jésus Christ, qui avoit deffendu à ses Disciples, pendant l'exercice de son Ministère ici-bas, de sortir hors de la Judée, leur commande après sa résurrection *d'enseigner toutes les nations, & de se faire des Disciples au milieu d'elles, sans aucune distinction de peuples.* Je trouve dans la différence de ces deux ordres, deux grands mystères; l'un est la vertu de la mort de Jésus Christ; on y voit manifestement la reconciliation des hommes avec Dieu. Quand on fait réflexion sur l'Alliance traitée avec la seule posterité de Jacob, quand on considère toutes les autres nations abandonnées à leur propre conduite & aux seules lumières de leur raison, on y remarque le bon plaisir de Dieu, il est vrai; mais on a quelque peine d'accorder la bonté du Créateur avec cette préférence. La difficulté tombe, quand Jésus Christ donne ordre à ses Disciples d'enseigner toutes les nations, parce que *Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils au monde, afin que quiconque croit en lui ne perisse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.* L'autre mystère regarde l'œconomie du S. Esprit

Math,
ch. 28,Jean,
ch. 3,

284 LE SUCCE'S DE LA PREDICATION
prit, qui devoit accompagner l'Evangile, & le rendre efficace pour la conversion des pecheurs. Les Apôtres font ils animez de cette vertu céleste? ils paroissent hardiment dans Jerusalem, dans le Temple & dans le Conseil; ils annoncent le salut au nom de Jesus Christ crucifié, mais résuscité des morts, & sous les yeux mêmes de ces Juges qui l'avoient condamné; & de ces persecuteurs, ils forment une nombreuse Eglise, qui adore & reconnoit pour son Sauveur, celui là même qu'ils avoient vû attaché à la croix. Suivez-les dans l'exercice de leur ministère, vous les verrez aller de ville en ville, de Province en Province, combattre l'idolatrie & les vices, & prêcher en tous lieux le salut aux humains, en vertu de la mort & de la résurrection de Jesus Christ. On connoit assez l'attachement des peuples à des devotions qu'ils ont reçues de leurs Ancestres & sucées avec le lait. Faire injure à leurs Dieux, c'est exciter leur zèle & leur fureur; si on crie dans Ephése, *Grande est la Diane des Ephésiens*, toute la ville se soulève pour vanger l'honneur de leur Idole. Il faut combattre la subtilité des Philosophes, l'éloquence des Orateurs, la prudence des Politiques, & soutenir avec patience la haine des Sacrificateurs & des Pontifes, le pouvoir des Magistrats & des Gouverneurs, en un mot, tout ce que la Religion & l'Etat réu-
nis

nis font capables d'opposer à de simples prédicateurs. Le Juif les traite de séducteurs & d'imposteurs, le Payen les regarde comme ennemis de ses Dieux. Néanmoins, malgré tous ces obstacles, les plus insurmontables à la sagesse & aux forces de l'homme, le nom *Chrétien* devient célèbre dans tout le monde connu; & dans les plus fameuses Citez de l'univers, on voit de grandes assemblées qui font profession de croire & d'adorer le seul vrai Dieu & Jesus Christ qu'il a envoyé, en quoi consiste la vie éternelle. Ils préfèrent l'espérance de biens qu'ils ne voyent pas, à leur établissement, à leurs dignitez & à leur propre vie. Dans l'espace de 40. ans cèt Evangile, dont les commencemens étoient si petits & si imperceptibles, fait bruit dans tout le monde. C'est cette Fontaine dont parloit le Prophete, qui sort de Sion comme un petit ruisseau & repand ses eaux sur toute la terre. Reprenons nôtre parabole; c'est la plus petite de toutes les graines qui produit un arbre, sur lequel les oiseaux viennent se reposer. Cette vérité est certaine & incontestable: faisons quelques réflexions pour finir.

A P P L I C A T I O N.

Je ne sai ce qu'on pourroit desirer pour être

286 LE SUCCÈS DE LA PREDICATION
tre persuadé qu'une Religion soit céleste & divine, si on n'est pas convaincu de cette vérité, lors qu'on fait réflexion sur l'antiquité de la Religion, sur sa nature & sur son efficacité. Pour l'antiquité, elle va du pair avec le monde, & n'a reçu de toutes les attaques du tems, qui consume tout, autre changement, que celui qui étoit nécessaire à ses accroissemens & à sa perfection, conformément aux prédictions de Moïse & des Prophetes. Pour sa nature, ses veritez sont grandes & sublimes; ses Loix saintes & conformes à la droite raison; son culte pur & convenable à la Divinité, qui le reçoit, comme à la nature de l'homme, qui le pratique; sa recompense est digne de la Religion, qui nous fait avoir communion avec Dieu, pour d'autres biens que pour ceux de cette vie présente qui sont communs à tous les hommes. Enfin, quand on pense à cette vertu toute puissante qui a triomphé des efforts du monde, de la chair & du sang, qui a amené les pensées du cœur de l'homme captives sous le joug de l'obéissance qu'on doit à Dieu, il faut bien croire que cet Evangile avoit d'autres appuis que ceux de la sagesse humaine, & qu'il étoit accompagné des demonstrations de l'Esprit, qui confirmoit par des signes & par des miracles la vérité de la résurrection de Jesus Christ. L'Idolatrie s'étoit multipliée avec
le

le tems, cela n'est pas surprenant, chaque nation s'étoit faite des Idoles qui se rapportoient toutes au Soleil, & aux parties les plus sensibles de l'Univers. L'Alcoran a fait de grands progrès, à l'aide de l'ignorance & par la force des armes. Mais l'Évangile a triomphé de l'idolâtrie & des vices, de la politique & de la violence, par l'instruction seule & par la patience, parce qu'on y appercevoit la voix & la vertu de Dieu.

Hà! M. Ch. Fr. soyons sensibles à nôtre bonheur, & goûtons les douceurs de la bonté de nôtre Dieu. Il veut nous sauver, ne travaillons pas à nous perdre. Il nous a honorés de sa vérité, repondons à ce bienfait par la sainteté de nôtre vie. Connoître Dieu sans l'honorer, c'est rendre sa condamnation & plus juste & plus rude. Le Royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en vertu; il faut que la semence de l'Évangile rapporte dans cette vie des fruits, de bonnes œuvres, pour produire la gloire immortelle dans la vie à venir. Dieu veuille nous y conduire par son Esprit, & par sa grace. Amen.